

GLOBAL, PROCHE ET ENGAGÉ

RAPPORT RSE 2015



GROUPE RENAULT



02 Échange entre Mary Crass et Philippe Schulz

03 Faits marquants 2015

04 Chiffres clés 2015

05 Éthique et cybersécurité

06 Renault, partenaire officiel de la COP21

07 La responsabilité sociale de l'industrie automobile

08 Les enjeux environnementaux

10 La mobilité intelligente et abordable

12 La sécurité automobile et routière

14 Le capital humain

15 La diversité

16 Le développement des compétences

17 Le mécénat

Communication du Groupe Renault : Armelle Volkringer / Conception et réalisation : ΕΥΡΟΚΑΡΠΙ / Crédits photo : 1^{re} et 2^e de couverture : Roland MOURON/Planimoteur – P01 : Renault Communication – P02 : International Transport Forum (ITF), Luc BENEVELLO/Angie – P03 : Olivier MARTIN-GAMBIER, Christian FOURNIER/prisedevue.com, Renault Marketing 3D–Commerce – P05 : Luc PERENOM – P06-07 : Olivier MARTIN-GAMBIER, Arnaud BOUISSOU/MEDDE, Ad luminem – P08-09 : Olivier AUBERT – P10 : Isa WIPFLI – P11 : Véronique FEL – P12-13 : Euro NCAP, Renault do Brazil, Renault communication – P14 : Antoine LA ROCCA/Renault – P15 : Yannick BROSSARD – P16 : Renault communication – 3^e de couverture : association unis-cité, Renault-Nissan Technology and Business Centre India – 4^e de couverture : Denis LE CHAPELAIN.

Ce document est imprimé sur un papier Heaven 42, certifié FSC mix crédit. Imprimé par TYPOFORM, labellisé FSC et Imprim'vert, gages de son engagement en faveur de l'environnement.



La version numérique de ce document est conforme aux normes pour l'accessibilité des contenus du Web, les WCAG 2.0, et certifié ISO 14289-1. Son ergonomie permet aux personnes handicapées motrices de naviguer à travers ce PDF à l'aide de commandes clavier. Accessible aux personnes déficientes visuelles, il a été balisé de façon à être retranscrit vocalement par les lecteurs d'écran, dans son intégralité, et ce à partir de n'importe quel support informatique. Enfin, il a été testé de manière exhaustive et validé par un expert non-voyant. Version e-accessible par : ipæcliz

« La responsabilité sociale, sociétale et environnementale est un état d'esprit. »

CLAIRE MARTIN,
Directrice de la RSE et de la Fondation Renault



La responsabilité sociale, sociétale et environnementale est un état d'esprit qui concerne chaque collaborateur, manager, décideur du Groupe. Ce « mindset » se matérialise au quotidien autant dans les grands arbitrages à très fort enjeu économique, pour rendre par exemple moins polluants tous nos véhicules ou notre système industriel, que dans les micro-décisions quotidiennes telles que l'installation d'une rampe pour rendre accessible le siège du Groupe, au nom de l'inclusion.

Elle s'inscrit dans un mouvement « glocal », car elle répond à des enjeux à triple échelle :

- > l'échelle globale, en maîtrisant les risques tout au long de la chaîne d'approvisionnement et de distribution ;
- > l'échelle territoriale ou régionale, en participant activement à la dynamisation des territoires dans lesquels l'entreprise est implantée ;
- > et l'échelle locale, en contribuant par exemple, à la protection des écosystèmes ou à la réparation des désastres.

En 2015, en raison de la Conférence de Paris sur le climat, l'attention de l'opinion publique et des parties prenantes s'est focalisée sur les politiques et les performances des entreprises en matière d'environnement et de réduction de l'impact de leurs activités sur le climat. Dans la continuité des engagements pris depuis 2010 et qui produisent des résultats concrets, Renault a su répondre aux exigences croissantes et légitimes du public : Renault est le premier constructeur de véhicules électriques (VE) en Europe pour la troisième année de suite. L'engagement pour le VE est le fruit d'une décision stratégique de 2009, rappelée lors de la COP21 à Paris, dont

l'Alliance Renault-Nissan était fière, avec ses salariés, d'être partenaire. Car au-delà du plaidoyer, il fallait montrer des solutions concrètes et efficaces, qui commencent à révolutionner l'usage automobile.

Mais cette actualité, qui nous a fortement mobilisés, ne nous a pas fait oublier pour autant nos autres actions.

- > Celles qui permettent de garantir à chacun de nos salariés, quel que soit le pays, un management responsable, éthique et respectueux des différences.
- > Celles qui favorisent un dialogue social au service de l'emploi – avec 1 000 recrutements en France en 2015 – et de la compétitivité du Groupe. Comme par exemple, l'accord de compétitivité RSM en Corée.
- > Ou encore les actions de solidarité vers les publics les plus fragiles, personnes handicapées ou en situation de précarité. C'est le cas du programme Mobiliz, qui met en œuvre des solutions pour faciliter une mobilité moins onéreuse, plus propice à l'insertion économique et sociale, par exemple en rendant le permis de conduire plus accessible.

Dans un monde qui fait face à des bouleversements considérables, Renault est engagé, avec ses collaborateurs, partenaires et alliés, dans une transformation durable, pour proposer une mobilité plus inclusive, connectée, partagée, décarbonée et sûre. C'est notre mission, notre raison d'être et notre fierté à tous.

LA MOBILITÉ DURABLE POUR TOUS

Échange entre Mary Crass et Philippe Schulz

L'INTERNATIONAL TRANSPORT FORUM (ITF) EST LA SEULE ORGANISATION INTERNATIONALE TRAVAILLANT SUR L'ENJEU DES TRANSPORTS AVEC UN RAYON D'ACTION GLOBAL. SA MISSION ? PROMOUVOIR DES SOLUTIONS DURABLES, ASSURANT INCLUSION SOCIALE ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE. DIALOGUE ENTRE MARY CRASS, RESPONSABLE DES RELATIONS DE L'ITF, ET PHILIPPE SCHULZ, EXPERT LEADER DE RENAULT POUR L'ENVIRONNEMENT, L'ÉNERGIE ET LES MATIÈRES PREMIÈRES.

Philippe Schulz : Que de points communs entre l'ITF et Renault ! Nous cherchons à promouvoir la mobilité durable pour tous, en nous adaptant à nos marchés. Tout comme vous, qui avez une approche à la fois globale et locale. Nous regardons de près la *Global fuel economy initiative* (GFEI) que vous soutenez. Elle fournit des méthodes et des bonnes pratiques pour diminuer les émissions de CO₂ et améliorer l'efficacité énergétique de l'automobile.

Mary Crass : C'est vrai que nous partageons bien des sujets ! Notre rôle est de favoriser les échanges entre tous les acteurs du secteur des transports sur les questions clés qui se présentent aux décideurs. Parmi celles-ci sont les nouvelles formes de mobilité urbaine, les impacts du transport sur les émissions



Mary Crass dirige les relations institutionnelles de l'International Transport Forum (ITF). Elle est responsable des relations avec les pays membres, les organisations internationales et les associations. Elle contribue aux travaux de l'ITF, entre autres, sur les questions des déplacements urbains et de l'accessibilité. Elle est titulaire d'un master de l'université John Hopkins et d'un BA de l'université du Texas.

de CO₂ et la congestion des villes, ou encore l'utilisation des big data. Vous citez la GFEI. Cette initiative est devenue une référence partagée pour améliorer l'efficacité énergétique du parc de 50 % d'ici à 2050, dans 100 pays.

P. S. : Chez Renault, nous visons la réduction de 3 % par an de notre empreinte carbone sur l'ensemble du cycle de vie, entre 2010 et 2016. Ce rythme de réduction est deux fois plus élevé que la moyenne de l'industrie. Nous avons donc une approche plus large que nos concurrents, impliquant tout notre système de production, la supply chain et les collaborateurs du Groupe. Une responsabilité large et partagée est la seule voie pour obtenir une vraie performance en matière de réduction des émissions de carbone.

M. C. : Aujourd'hui, les transports représentent environ un quart des émissions de CO₂ annuelles dans le monde. Cette proportion est en train de s'accroître. L'un des enjeux clé est d'utiliser les véhicules particuliers dans un écosystème de mobilité durable décarboné, sûr, connecté, voire partagé.

Un mot sur la mobilité électrique. Les études montrent que les vertus du véhicule électrique (VE) dépendent aussi du mode de production d'énergie du pays. Bien que les VE soient vertueux pour l'environnement, ils coûtent plus cher que les moteurs thermiques. C'est ce qui explique que nous n'avons pas encore atteint d'effets massifs avec le VE. Mais ça devrait être notre objectif.

P. S. : Rappelons que le VE ne rejette pas de CO₂ à l'usage, ni aucune pollution locale, et va directement tirer avantage des progrès en matière de production d'électricité décarbonée. Par ailleurs, l'augmentation du parc de VE amènera des économies d'échelle qui seront profitables aux consommateurs.



Philippe Schulz est Expert Leader pour l'environnement, l'énergie et les matières premières de Renault. Il a rejoint le Groupe en 2004, après avoir travaillé chez Elf et Total. Il est diplômé de l'École supérieure de chimie industrielle de Lyon, et titulaire d'un doctorat en chimie de l'université allemande de Bochum.

M. C. : C'est vrai. Les évolutions dans le secteur du transport sont formidables. La technologie est indispensable pour lui apporter des améliorations ; et la politique doit inciter les individus et les entreprises à changer leur comportement. Un mot également sur la sécurité routière. Les progrès accomplis sont importants. Mais il faut poursuivre les efforts. Nous travaillons à renouveler l'approche de la sécurité routière, de manière plus systémique, en portant attention à tous les influenceurs, à tous les facteurs qui interviennent, et en développant une base de données plus globale.

Pour conclure, les défis du développement durable inspirés par la COP21 sont encore devant nous. Mais je n'ai jamais senti autant de mobilisation pour résoudre le problème des émissions de CO₂ et améliorer l'efficacité des transports, en bâtissant une société plus inclusive, équitable et sûre.

FAITS MARQUANTS

2015



RENAULT MOBILIZ

> FCPE MOBILIZ, un fonds de placement solidaire

Depuis février 2015, le Fonds commun de placement d'entreprise (FCPE) « Renault Mobiliz solidaire » permet aux collaborateurs de donner plus de sens à leur épargne et les associe plus largement aux projets d'entrepreneuriat social soutenus par Mobiliz Invest. La partie dite « solidaire » des sommes placées par les collaborateurs dans ce FCPE est investie dans Mobiliz Invest afin de contribuer au financement des projets solidaires. Plus de 3 100 salariés détiennent des parts de ce FCPE.



> PARTENAIRE des sapeurs-pompiers

Renault collabore également avec les pompiers français à travers le don de 350 véhicules de dernière génération en 2016 ; la participation à toutes les formations nationales de secours routier et d'intervention sur les véhicules électriques ; et le renouvellement d'un partenariat avec la fédération nationale des SP de France. Renault s'investit aussi en recherche et développement, pour étudier des modifications sur ses véhicules, destinées à simplifier et à rendre plus sûres les interventions des pompiers.

> L'INSTITUT DE LA MOBILITÉ DURABLE ouvre ses programmes à Nissan

Renault, la Fondation Renault et ParisTech ont créé, en mars 2009, l'Institut de la mobilité durable (IMD). L'objectif : cerner les enjeux liés à l'avenir des transports de personnes et à la conception de systèmes de mobilité innovants et écologiques. En 2015, dans le cadre de l'Alliance, l'Institut a ouvert ses programmes à Nissan, et étendu son activité au véhicule autonome et connecté.

> L'ALLIANCE, partenaire de la COP21

L'Alliance Renault-Nissan a décidé d'être partenaire officiel de la COP21, en mettant à disposition des 30 000 délégués accrédités par l'ONU, une flotte de 200 véhicules électriques des gammes Renault et Nissan, avec chauffeurs. Les véhicules électriques de l'Alliance ont ainsi transporté près de 8 000 délégués entre leurs hôtels et le site de la conférence, totalisant 175 000 kilomètres parcourus et 18 tonnes de CO₂ évitées.

> 100 % ÉLECTRIQUE Renault, n°1 des ventes en Europe

En 2015, les ventes de véhicules électriques de Renault ont augmenté de 49 %, pour atteindre 23 086 unités. Plus d'un véhicule électrique vendu sur cinq est de la marque Renault, qui obtient par ailleurs 60 % de part de marché en France. ZOE est la voiture électrique la plus vendue d'Europe, ainsi que Kangoo Z.E. dans la catégorie utilitaire.



> ECO2 Une nouvelle signature

La signature ECO2 a été lancée en mai 2007 pour désigner les voitures les plus écologiques et économiques de la gamme. Afin de maintenir son caractère sélectif, Renault a durci en 2015 ses critères d'éligibilité. Être animé par un moteur Euro6, bénéficier d'une empreinte carbone réduite par rapport à la précédente génération, et enfin sortir des usines certifiées ISO 14001, font désormais partie des conditions sine qua non.



CHIFFRES CLÉS

2015



380

programmes RSE dans le monde



12

chaires universitaires



300

garages Renault solidaires



80 000

Rescue Code vendus en France

FONDATION RENAULT



12

pays



80

étudiants boursiers



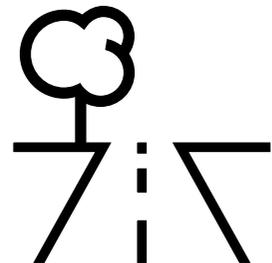
42

universités partenaires

Empreinte carbone du Groupe Renault

-3,7%

par an en moyenne, entre 2010 et 2015, par véhicule vendu dans le monde.



ÉTHIQUE

et cybersécurité

L'ENTREPRISE EST SOUMISE À DES RISQUES ÉTHIQUES POUVANT SURVENIR DE TOUTE PART. CERTAINS RISQUES, QUI N'EXISTAIENT PAS IL Y A QUELQUES ANNÉES, ONT ÉMÉRGÉ RÉCEMMENT AVEC FORCE : C'EST LE CAS DES CYBERATTAQUES. FACE À CES RISQUES, RENAULT MOBILISE SES COLLABORATEURS, SES MÉTIERS, SES RESSOURCES. CLAUDE BALAND, DIRECTEUR DE L'ÉTHIQUE, EXPLIQUE LES ENJEUX DE L'ÉTHIQUE POUR RENAULT.



▲ Claude Baland, Directeur de l'Éthique.

En quoi l'éthique d'entreprise est-elle déterminante pour l'avenir de Renault ?

Claude Baland : Aujourd'hui, aucune entreprise ne peut négliger le poids de la notoriété et de l'image de marque sur sa performance durable. L'actualité est là pour nous le rappeler. Pour cette raison, le respect des valeurs et principes éthiques participe à la réussite du Groupe Renault. Cela répond aux attentes des salariés et de l'ensemble de nos parties prenantes, qui comptent sur une exemplarité de comportement à tous les niveaux et dans toutes les activités du Groupe.

Qu'a fait le Groupe Renault jusqu'à présent pour promouvoir les valeurs éthiques au sein de l'entreprise ?

C. B. : Renault a fait le choix d'une « éthique partagée », ce qui signifie qu'on attend de chaque salarié une adhésion aux valeurs énoncées et une exemplarité pour leur mise

en œuvre. La diffusion des comportements éthiques s'appuie sur la rédaction d'un corps de doctrine (Charte éthique, codes de déontologie, guide anti-fraude et corruption), sur une sensibilisation managériale, sur la formation des collaborateurs, et sur un traitement collégial rigoureux et juste des défaillances constatées.

Quelles sont maintenant vos principales lignes d'action ?

J'en citerais trois :

- maintenir le niveau de vigilance et d'exigence sur la lutte anti-corruption ;
- poursuivre les efforts d'intégration de l'exemplarité éthique dans le comportement managérial ;
- s'assurer que la mission de la Direction de l'Éthique relative à la protection des données personnelles est prise en compte comme une préoccupation majeure, tant en interne que vis-à-vis de nos clients.

« Le respect des valeurs et principes éthiques participe à la réussite du Groupe Renault. Cela répond aux attentes des salariés et de l'ensemble de nos parties prenantes. »

PRÈS DE
10 000
COLLABORATEURS
ONT ÉTÉ FORMÉS EN 2015
AUX COMPORTEMENTS ÉTHIQUES
DANS LES 15 PAYS OÙ IL Y A
UN CORRESPONDANT.

LUTTE CONTRE LA CYBERCRIMINALITÉ

L'évolution des technologies numériques induit de nouveaux risques : vol ou manipulation de l'information, cyber-extorsion, piratage... En 2015, Renault comme d'autres entreprises, a été confronté à des tentatives de cyber-extorsion, déjouées par les procédures de sécurité en place. La cybercriminalité est une réalité incontournable qui peut avoir des implications non seulement financières, mais qui peuvent impacter aussi la réputation de l'entreprise, voire sa pérennité. Pour piloter cette problématique de plus en plus complexe, Renault a mis en place deux instances de pilotage : un comité d'orientation Maîtrise de l'Information, présidé par le Directeur Délégué à la Présidence ; et un comité des Risques Informatiques, présidé par le Directeur Délégué à la Compétitivité.



▲ ZOE et Nissan Leaf devant le Grand Palais à Paris, lors de la 21^e conférence des Nations Unies sur le climat.

RENAULT

partenaire officiel de la COP21

LES YEUX DU MONDE ÉTAIENT BRAQUÉS SUR PARIS ENTRE LE 30 NOVEMBRE ET LE 12 DÉCEMBRE 2015.

LA 21^e CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE CLIMAT (COP21) QUI S'Y EST DÉROULÉE A PERMIS D'ABOUTIR À UN ACCORD UNIVERSEL ET CONTRAIGNANT SUR LE CLIMAT ⁽¹⁾. PARTICULIÈREMENT MOBILISÉE À L'OCCASION DE CET ÉVÉNEMENT PLANÉTAIRE, L'ALLIANCE RENAULT-NISSAN A PU AFFICHER SON ENGAGEMENT TRÈS CONCRET DANS LA LUTTE CONTRE LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE.

« Nous avons voulu marquer notre soutien à un accord ambitieux sur le climat, mais aussi mettre en avant la solution immédiatement disponible et efficace que constitue le véhicule électrique face au défi du changement climatique ». Ces mots de Claire Martin, Directrice de la Responsabilité Sociale de l'Entreprise et de la Fondation Renault, résumant l'engagement de l'Alliance Renault-Nissan, qui a décidé d'être partenaire officiel de la COP21 en mettant à disposition une flotte de véhicules électriques. Une première mondiale pour une conférence internationale de cette envergure !

Parce que l'automobile représente 17 % des émissions de gaz à effet de serre dans le monde, l'Alliance Renault-Nissan entend œuvrer pour faire partie des solutions aux défis environnementaux. Depuis 2010, Renault propose avec son partenaire Nissan la solution immédiate du véhicule électrique, qui bénéficie d'une empreinte carbone globale réduite et peut être alimenté par une énergie 100 % renouvelable. L'Alliance Renault-Nissan, leader mondial de la mobilité électrique zéro émission à l'usage, avec plus de 300 000 véhicules électriques vendus dans le monde – depuis leur lancement –, est aux avant-postes de la transition vers une mobilité bas-carbone.

AMBASSADRICE DE L'ALLIANCE ET DE LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

Dans le cadre de l'accord de Paris, l'Alliance a mis à disposition des délégués une flotte de véhicules électriques des gammes Renault et Nissan. Les ZOE, Nissan Leaf et e-NV 200

200 VÉHICULES ÉLECTRIQUES

RENAULT ET NISSAN ONT ÉTÉ MIS
À DISPOSITION DE LA COP21.

18 tonnes DE REJET DE CO₂ DANS L'AIR ONT AINSI ÉTÉ ÉVITÉES.



▲ Cent soixante collaboratrices et collaborateurs volontaires de l'Alliance ont eu l'opportunité de s'impliquer personnellement dans ce partenariat, en devenant conducteurs de la flotte.

ont ainsi transporté près de 8 000 délégués accrédités, entre leurs hôtels et le site de la conférence, sur une distance cumulée d'environ 175 000 kilomètres. Au total, la consommation de 182 barils de pétrole et le rejet de 18 tonnes de CO₂ ont été évités. Cent soixante collaboratrices et collaborateurs volontaires de l'Alliance, sélectionnés et spécialement formés pour l'occasion, ont eu l'opportunité de s'impliquer personnellement dans ce partenariat, en devenant conducteurs de la flotte. « J'ai fait quelque chose d'utile pour l'entreprise, pour moi, et pour la planète », résumait l'une d'entre elles, transformée pour l'événement en ambassadrice de l'Alliance et de la mobilité électrique.

(1) La conférence a permis aux 196 parties de s'entendre sur les financements associés, avec la perspective de contenir l'élévation de la température de la planète en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels, voire à 1,5 °C d'ici à 2100.

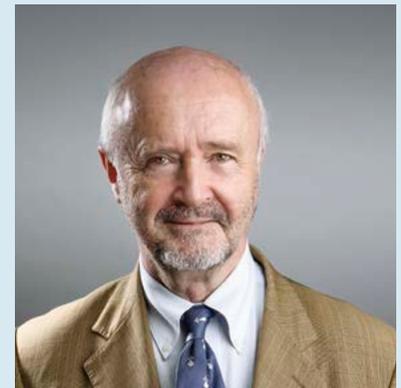
La responsabilité sociale de l'industrie automobile

NOUS AVONS RENCONTRÉ LAURENCE TUBIANA, REPRÉSENTANTE SPÉCIALE POUR LA COP21, ET BRICE LALONDE, ANCIEN MINISTRE ET AMBASSADEUR CHARGÉ DES NÉGOCIATIONS SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE. TRAVAILLANT RÉGULIÈREMENT AVEC CES DEUX SPÉCIALISTES RESPECTÉS DES QUESTIONS CLIMATIQUES, LE GROUPE RENAULT A SOUHAITÉ ENTENDRE LEUR RÉPONSE À LA QUESTION : « QUELLE EST SELON VOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE ? »

Laurence Tubiana : Opérer une transition vers un modèle de développement bas-carbone, le seul qui permettra de contenir le réchauffement global en dessous des 2 °C, implique la participation de tous. Chacun doit penser à se réinventer, et saisir l'opportunité, y compris économique, que représente la lutte contre le dérèglement climatique. Les entreprises ont leur rôle à jouer. Elles peuvent non seulement exiger des États un cap politique clair, qu'elles soutiendront par la suite, mais elles peuvent également s'engager concrètement, en prenant des initiatives individuelles et volontaires (réduction des émissions, approvisionnement en sources renouvelables), ou en rejoignant des coalitions multi-acteurs. De nombreuses entreprises se mobilisent en ce sens. C'est le cas de l'Alliance Renault-Nissan, à travers notamment toutes les initiatives pour développer le véhicule électrique. C'est également possible en pensant de nouvelles solutions reposant sur des modes de production et de consommation plus sobres et vertueux, à l'image de l'économie circulaire ou de la consommation collaborative.



▲ Laurence Tubiana, représentante spéciale pour la COP21.



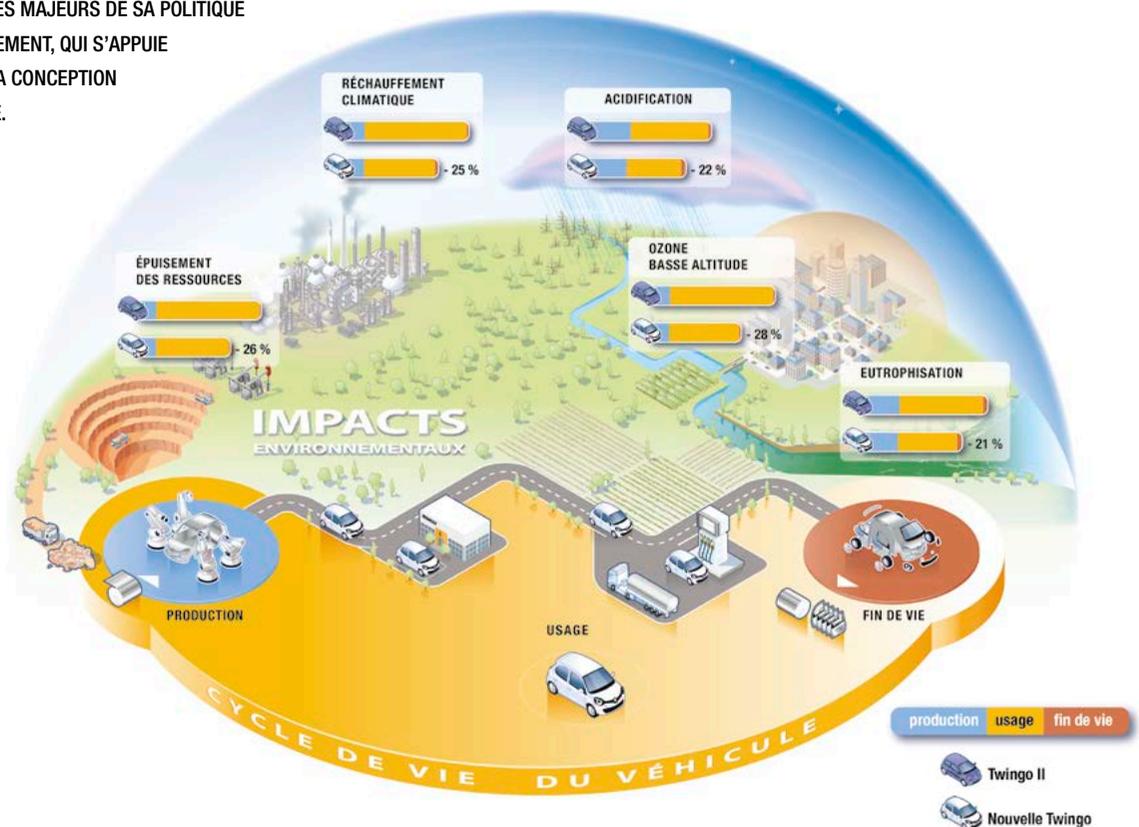
▲ Brice Lalonde, ancien ministre et ambassadeur chargé des négociations sur le changement climatique.

Brice Lalonde : Nous avons un ennemi commun : le charbon, les énergies fossiles. Leur combustion est en train de bouleverser l'avenir de l'Humanité. Mais lutter contre le réchauffement climatique nécessite de transformer nos modes de production et de consommation. Comment voulez-vous le faire sans les entreprises ? Impossible ! Elles savent que le changement climatique est là et qu'elles ne peuvent y échapper, en raison des coûts engendrés par ses conséquences, comme des risques réglementaires encourus. En bonnes citoyennes, elles se rendent bien compte qu'elles ne peuvent se développer que dans une société qui se porte bien. Avec le véhicule électrique, l'Alliance Renault-Nissan a su développer une solution concrète face aux enjeux climatiques. C'est très bien ! D'autres secteurs disposent également de solutions. Elles ont besoin de politiques stables, prédictives, afin de pouvoir travailler. Et les chefs d'États du monde entier doivent pouvoir les y aider.

ENVIRONNEMENT

Réduire l'empreinte de nos véhicules

RENAULT A ÉTÉ LE PREMIER CONSTRUCTEUR À S'ENGAGER PUBLIQUEMENT EN MATIÈRE ENVIRONNEMENTALE POUR LA RÉDUCTION DE SON EMPREINTE CARBONE MONDIALE. C'EST L'UN DES AXES MAJEURS DE SA POLITIQUE VOLONTARISTE EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT, QUI S'APPUIE SUR UNE DÉMARCHE GLOBALE, DEPUIS LA CONCEPTION DES VÉHICULES JUSQU'À LEUR FIN DE VIE.



▲ Analyse du cycle de vie comparative de Nouvelle Twingo par rapport à Twingo II.

40%
DES EFFLUENTS INDUSTRIELS
 DE L'USINE DE WUHAN SONT RECYCLÉS POUR UN USAGE INTERNE.

Depuis 2005, le Groupe s'engage à réduire l'empreinte environnementale de ses véhicules sur l'ensemble de leur cycle de vie, de génération en génération. Pour mesurer cet effort, il réalise des Analyses du cycle de vie (ACV) sur chaque nouveau modèle. Cette méthodologie internationalement reconnue mesure les cinq impacts potentiels sur l'environnement qu'un véhicule peut générer sur son cycle de vie : le réchauffement climatique ; l'épuisement des ressources naturelles ; l'ozone de basse altitude ; l'acidification des lacs, des sols et des forêts ; l'eutrophisation (appauvrissement en oxygène) des milieux aquatiques. Les résultats sont parlants : par exemple, Nouvel Espace enregistre un potentiel d'épuisement des ressources naturelles inférieur de 26% à celui d'Espace IV. La baisse atteint 30% pour le potentiel d'acidification. L'amélioration des résultats en matière d'ACV atteste des progrès de Renault, depuis la production du véhicule, jusqu'à sa fin de vie.

DES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX RÉDUITS SUR L'ENSEMBLE DU CYCLE DE VIE

La dernière usine du Groupe, inaugurée à Wuhan (Chine) début 2016, est un exemple de la démarche menée dans le domaine de la production. Équipée des dernières technologies en matière d'efficacité énergétique – éclairage LED, récupération de l'énergie thermique contenue dans l'air rejeté à l'atmosphère – l'usine recycle 40% de ses effluents industriels pour son usage interne et utilise des peintures dont le solvant est principalement constitué d'eau.

Pour ce qui concerne la phase d'usage des véhicules, l'année 2015 a été marquée par une forte croissance des ventes de véhicules électriques. C'est également en 2015 que Renault a fait évoluer sa signature ECO2, qui signale à ses clients les véhicules les plus écologiques et économiques. Les critères

d'obtention de la signature ECO2 ont été durcis afin de maintenir son caractère sélectif.

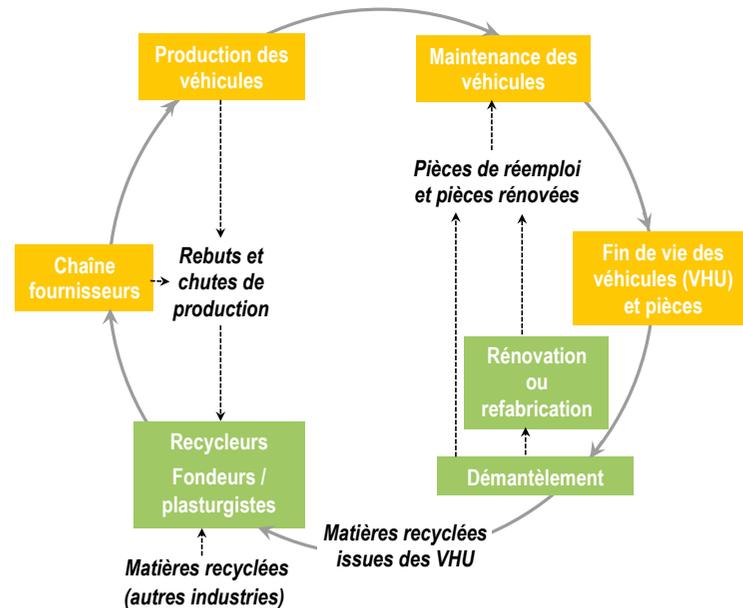
Les progrès réalisés sur la fin de vie des véhicules se mesurent quant à eux à l'aune de l'engagement de Renault en matière d'économie circulaire, modèle basé sur le réemploi, la rénovation et le recyclage des produits. Le Groupe actionne trois leviers. D'une part, il conçoit des véhicules plus économes en matière, et dont 95 % de la masse est recyclable ou valorisable. D'autre part, il développe des solutions techniques et les filières industrielles de collecte, réemploi, rénovation et recyclage des pièces et matières issues des quelque 390 000 véhicules hors d'usage (VHU) traités en 2015 dans le réseau de démolisseurs agréés d'Indra (filiale à 50 % de Renault et Sita). Renault, à travers sa filiale Gaïa, collecte les pièces inutilisées dans le réseau commercial, dans les usines ou chez les fournisseurs, puis les trie et les oriente vers le réemploi ou le recyclage. La rénovation des moteurs et boîtes de vitesses manuelles est quant à elle réalisée à l'usine de Choisy-le-Roi (France). Dernier levier utilisé par Renault : l'intégration d'une part croissante de matériaux recyclés dans les nouveaux véhicules (plus de 30 % sur les voitures produites en Europe).

ENGAGEMENT EN FAVEUR DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Signe de son engagement en faveur de l'économie circulaire, le Groupe est partenaire de la Fondation Ellen MacArthur, qui promeut des modèles économiques circulaires. C'est également Renault qui a coordonné le projet Innovative Car Recycling 95% (ICARRE 95), soutenu financièrement par le programme Life+ de la Commission européenne. Ce projet, qui a abouti en 2015, démontre comment valoriser 95% de la masse des VHU, dans des conditions économiques rentables pour tous les acteurs.

2015 a trouvé son point d'orgue avec la conférence Paris Climat (COP21), soutenue par l'Alliance Renault-Nissan. En amont de la conférence, Renault a publié, sur le portail NAZCA Climate Action, mis en place par la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, ses engagements en faveur du climat, notamment la réduction de 3% par an de l'empreinte carbone globale par véhicule entre 2010 et 2016, et l'utilisation de 20% d'énergies renouvelables en 2020.

Dans le cadre de la préparation de son prochain plan stratégique, le Groupe travaille également, en lien avec l'initiative Science Based Targets, à la définition de cibles ambitieuses de réduction de l'empreinte carbone sur le long terme (2050), en cohérence avec l'objectif fixé par l'accord de Paris.



▲ L'économie circulaire appliquée au cycle de vie d'un véhicule.

- 3 % par an

C'EST L'OBJECTIF DU GROUPE RENAULT

EN TERMES DE RÉDUCTION DE L'EMPREINTE CARBONE DE SES VÉHICULES, ENTRE 2010 ET 2016.

DÉVELOPPER UN ÉCOSYSTÈME DU VÉHICULE ÉLECTRIQUE

L'empreinte environnementale d'un véhicule électrique (VE) s'améliore tout au long de sa vie, ce qui n'est pas le cas d'un véhicule thermique. Cette amélioration est notamment due à l'accroissement des énergies renouvelables dans le mix énergétique. Aujourd'hui, 70% des nouvelles capacités de production électrique européennes investies sont d'origine renouvelable, en cohérence avec une réduction estimée de l'ordre de 30% de l'intensité carbone de l'électricité produite sur le continent d'ici à 2030. Le développement de réseaux intelligents (smart grids) contribue également à la mise en place d'un écosystème du VE, activé par une multiplicité d'acteurs publics et privés, qui redoublent d'initiatives. Citons, parmi d'autres, la collaboration de Renault avec Bouygues sur un projet de batteries stationnaires, pour stocker l'énergie issue des panneaux solaires, afin de pouvoir la redistribuer en pleine nuit. Le Groupe collabore également avec l'Ademe et Veolia pour optimiser et adapter les procédés de recyclage aux spécificités des batteries lithium-ion automobiles. Ces procédés permettront d'optimiser la récupération de matières telles que le cuivre ou le cobalt, en vue de les réutiliser dans la fabrication de nouveaux produits. Ainsi, les impacts environnementaux liés à l'extraction des minerais seront significativement réduits.



▲ Twizy dans les rues de Manhattan, New York.

LA MOBILITÉ

intelligente

BRÉSIL, ÉTATS-UNIS, INDE ET CHINE. AUX QUATRE COINS DU MONDE, DES EXPÉRIENCES ET USAGES INÉDITS SE DÉVELOPPENT DANS LE DOMAINE DES NOUVELLES MOBILITÉS. LES POSSIBILITÉS OFFERTES PAR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES, LES PRESSIONS LIÉES À LA POLLUTION, LES NOUVEAUX USAGES DANS LE DOMAINE DES TRANSPORTS ENCOURAGENT CES EXPÉRIMENTATIONS. OBSERVÉES PAR RENAULT, DANS LE CADRE DE L'INSTITUT DE LA MOBILITÉ DURABLE⁽¹⁾, ELLES OFFRENT DES PISTES POUR LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVEAUX BUSINESS, NOTAMMENT AUTOUR DE LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE. VOYAGE AUX ANTIPODES.

Produit au Brésil à partir de la canne à sucre, l'éthanol est le carburant qui alimente les moteurs flex-fuel de près de 90 % des automobiles... Il est cependant de plus en plus montré du doigt en raison de sa nature cancérigène. Dans ce contexte, les véhicules électriques utilisés en centre-ville ont un double mérite : d'une part, ils permettent de remplacer des véhicules fonctionnant à l'éthanol ; d'autre part, ils incitent à développer l'électricité produite à partir de l'agro-écologie industrielle, qui permet par exemple à São Paulo d'absorber six tonnes de CO₂ par hectare de plantation de canne à sucre chaque année !

En Inde, le réseau électrique n'offre pas toujours la possibilité de bénéficier d'une électricité stable et de bonne qualité.

(1) Créé par Renault, la Fondation Renault et ParisTech en 2009, l'Institut de la mobilité durable étudie les enjeux liés à l'avenir des transports de personnes et à la conception de systèmes de mobilité innovants et écologiques.

C'était aussi le cas de la distribution d'eau il y a quelques années. Mais aujourd'hui, cette dernière s'est très fortement améliorée. L'Institut de la mobilité durable s'est ainsi intéressé à comparer le réseau de distribution d'électricité et le réseau de distribution d'eau. L'objectif : comme pour l'eau, trouver des pistes de progrès pour la distribution d'électricité, afin d'accélérer le déploiement du véhicule électrique. Ce qui permettra à Renault de se lancer prochainement dans une offre d'autopartage électrique.

UN FORMIDABLE POTENTIEL EN CHINE

Depuis 2011, 230 scooters électriques circulent à San Francisco. En 2015, une flotte de 12 Twizy a été ajoutée à l'offre de scooters. Pour l'expérience, les Twizy ont cependant été badgés Nissan, Renault n'étant pas distribué aux États-Unis. Pour l'Alliance Renault-Nissan, c'est l'occasion d'étudier la façon dont les clients californiens réagissent face à un véhicule zéro émission de taille réduite. C'est aussi l'opportunité d'observer les conditions de l'autopartage en Californie.

En Chine, le développement du véhicule électrique est très rapide. Mais à côté des véhicules dûment homologués, les Chinois ont développé, ces six dernières années, 800 000 véhicules électriques non homologués, souvent à partir de véhicules thermiques transformés en véhicule électrique de manière très artisanale. Cela montre le potentiel formidable du VE sur le premier marché de la planète, et le souci constant de la population chinoise de trouver des solutions, y compris rudimentaires, pour lutter contre la pollution !

LA MOBILITÉ

abordable

DANS LE CADRE DE SON PLAN STRATÉGIQUE « DRIVE THE CHANGE », RENAULT VEUT RENDRE LA MOBILITÉ DURABLE ACCESSIBLE À TOUS. OR AUJOURD'HUI, LA MOBILITÉ EST UN FACTEUR D'EXCLUSION PROFESSIONNELLE POUR DES MILLIONS DE PERSONNES EN FRANCE. C'EST POUR LUTTER CONTRE CE PHÉNOMÈNE RECONNU QUE RENAULT A CRÉÉ LE PROGRAMME MOBILIZ EN 2012.



▲ Un bénéficiaire du programme Renault Mobiliz dans un garage solidaire.

3 100
SALARIÉS RENAULT
 ONT INVESTI DANS UN FONDS COMMUN
 DE PLACEMENT D'ENTREPRISE, RENAULT
 MOBILIZ SOLIDAIRE.

Le premier volet de Mobiliz concerne les garages Renault solidaires. À fin 2015, ils sont plus de 300. Situés en France, ils s'engagent à accueillir des personnes en difficulté économique et à réparer leur véhicule à prix coûtant. L'équipe Renault Mobiliz, la Direction Commerciale France et la DIAC lancent cette année une offre complémentaire de location, avec option d'achat, particulièrement adaptée à ces profils. Mobiliz bénéficie de l'engagement de grands groupes de distribution automobile français (Bodemer, Rouyer, Renault Retail Group...). L'offre Mobiliz enrichit ainsi le bouquet de services de mobilité proposé habituellement aux bénéficiaires des minima sociaux par les prescripteurs agissant dans le domaine social. Démontrant son intérêt pour la co-création et pour le projet Mobiliz, Pôle Emploi teste une implication directe comme prescripteur de Mobiliz.

UNE SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT

La société d'investissement, Mobiliz Invest, est le deuxième volet du programme. Totalisant aujourd'hui sept investissements, dont trois réalisés en 2015, Mobiliz Invest agit à

différents niveaux. Elle soutient les start-up *via* une action de financement et de mentoring, à travers l'engagement de collaborateurs de Renault au service des créateurs d'entreprise. Elle innove grâce à la co-création – avec ECF et trois associés – d'une plateforme numérique et d'un simulateur de conduite automobile, qui permettent de faciliter l'apprentissage et donc de diminuer le prix du permis de conduire. Mobiliz Invest promeut également l'entrepreneuriat social, en soutenant par exemple Ticket for Change, initiative créée pour détecter et activer des talents de créateurs d'entreprise. Enfin, Mobiliz Invest implique 3 100 salariés Renault qui ont investi dans un Fonds commun de placement d'entreprise (FCPE), Renault Mobiliz Solidaire, leur permettant ainsi de donner du sens à leur épargne.

Le troisième volet du programme Mobiliz est un partenariat avec la chaire HEC « Entreprise et Pauvreté » et l'Action Tank initié par HEC. Au programme : la formation de 70 jeunes de plus de 20 nationalités différentes, ainsi que l'incubation et le changement d'échelle de projets d'entrepreneuriat social.



▲ En 2015, quatre nouveaux produits commercialisés – Nouvelle Mégane, Kadjar, Nouvel Espace et Talisman – ont obtenu la note maximale de 5 étoiles aux tests Euro NCAP, qui juge la capacité de protection d'un véhicule.

LA SÉCURITÉ

automobile et routière

CHAQUE ANNÉE, 1,3 MILLION DE PERSONNES SONT TUÉES SUR LES ROUTES DU MONDE ET ENTRE 20 ET 50 MILLIONS SONT BLESSÉES. CES CHIFFRES DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ METTENT EN ÉVIDENCE L'ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE. RENAULT EN A FAIT UN AXE DE DÉPLOIEMENT MAJEUR DE SA RESPONSABILITÉ SOCIALE D'ENTREPRISE. SON ENGAGEMENT SE TRADUIT AUSSI BIEN À TRAVERS SES PRODUITS QUE DANS LES INITIATIVES MENÉES PAR L'ENTREPRISE AVEC DIFFÉRENTS PARTENAIRES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX.

Sensibiliser, prévenir, corriger, protéger, secourir : ces cinq verbes résumant la politique de Renault en matière de sécurité routière. Sensibiliser, pour modifier les comportements des usagers de la route sur le long terme et éduquer dès le plus jeune âge aux dangers de la route. Prévenir, pour aider le conducteur à anticiper les risques. Corriger, pour compenser, grâce à des aides techniques à la conduite, les erreurs des conducteurs. Protéger les occupants, lorsque le choc n'a pu être évité. Et enfin secourir, grâce à une collaboration continue avec les sapeurs-pompiers.

4 PRODUITS 5 ÉTOILES

Cette approche complète de la sécurité routière repose notamment sur l'engagement de l'entreprise à travers ses produits. Notre démarche consiste à analyser les risques observés, en s'appuyant sur une approche accidentologique très poussée. À partir de cette analyse, Renault intègre à l'ensemble des processus (conception, fabrication et commercialisation des produits) des solutions et innovations pour améliorer la sécurité des occupants du véhicule et des autres usagers exposés (piétons, deux-roues, etc.). En 2015, quatre nouveaux produits commercialisés – Nouvelle Mégane, Kadjar, Nouvel Espace et Talisman – ont obtenu la note maximale de 5 étoiles aux tests Euro NCAP, qui juge la capacité de protection d'un véhicule. Renault complète aussi son engagement en faveur de la sécurité routière par un travail de collaboration avec différents acteurs nationaux et internationaux.

En France, un travail commun est mené en continu avec les instances administratives de la Délégation à la sécurité et à la circulation routière (DSCR) et avec la Fondation sécurité routière. Depuis début 2015, le Groupe est par exemple



▲ Programme de sensibilisation à la sécurité routière organisé par la Fondation Renault do Brazil.



▲ Twingo pédagogique destinée aux formations de secours routier des pompiers.

partenaire du projet Quo Vadis (subventionné par la Fondation). Celui-ci a pour objectif de proposer et tester des critères accidentologiques et biomécaniques des véhicules accidentés, pour rendre plus efficaces la prise en charge et l'orientation des victimes d'accidents de la route. En clair, sauver des vies et réduire le coût des secours pour la collectivité. Renault collabore également avec la Fédération nationale des sapeurs-pompiers – à travers des dons de véhicules et un programme de formation de 400 pompiers à l'intervention sur des véhicules électriques. Enfin, l'entreprise travaille avec l'Automobile club médical de France (ACMF) dans le cadre du Comité français de médecine du trafic.

LA PLUS GRANDE OPÉRATION DE SENSIBILISATION AU MONDE

Parce que Renault est un groupe international, son engagement en faveur de la sécurité routière se décline partout dans le monde. D'une part, en intégrant dans sa politique les spécificités de chaque pays pour bien tenir compte d'éléments autres que les véhicules et leurs technologies – tels que notamment l'infrastructure routière, la législation en vigueur

et son application... D'autre part, en travaillant en étroite collaboration avec des instances internationales. C'est le cas du *High Level Panel for Road Safety* au sein de la Fédération internationale de l'automobile (FIA). Le Groupe est par ailleurs membre du *Global Road Safety Partnership* (GRSP), qui permet à l'entreprise de contribuer aux actions, aussi bien dans les pays où il est présent commercialement, qu'au-delà, où se posent les plus graves problèmes de mortalité routière. La clé du progrès en matière de sécurité réside souvent dans des actions de sensibilisation des populations, dès le plus jeune âge. En 2015, Renault a poursuivi son programme «Sécurité et mobilité pour tous». Lancé en 2000, il a déjà permis de sensibiliser plusieurs millions de jeunes avec plus de 800 000 outils pédagogiques distribués. Déployé actuellement dans une douzaine de pays, il est la plus grande opération de sensibilisation à la sécurité routière jamais menée par un constructeur automobile dans le monde. En 2015, ce programme a été étendu à l'Algérie et à la Croatie.

5 étoiles
AUX TESTS
EURO NCAP
 POUR 4 NOUVEAUX
 VÉHICULES DU GROUPE.



▲ Gérer les compétences d'aujourd'hui et préparer celles de demain.

LE CAPITAL HUMAIN

LES 120 136 HOMMES ET FEMMES QUI TRAVAILLENT POUR LE GROUPE RENAULT À FIN 2015 CONSTITUENT SON CAPITAL HUMAIN. SOUCIEUX DE LE PROTÉGER ET DE LE DÉVELOPPER, RENAULT DÉPLOIE SA POLITIQUE DE SANTÉ, DE SÉCURITÉ ET DE BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL ; EN PARALLÈLE, LE MANAGEMENT ACCOMPAGNE LE DÉVELOPPEMENT DES TALENTS ET DES COMPÉTENCES, PERMETTANT AUX COLLABORATEURS D'ÉVOLUER AU SEIN DU GROUPE DANS LE CADRE D'UNE TRADITION DE DIALOGUE SOCIAL REVIGORÉE.

La politique de santé et de sécurité de Renault repose sur des actions de prévention et de traitement, assurées par un réseau international de professionnels de la santé, de la sécurité et des conditions de travail. L'année 2015 marque une amplification des actions menées, afin de faire figurer le Groupe parmi les meilleures entreprises industrielles mondiales dans ces domaines. Renault ajoute un volet qualité au travail, qui passe par exemple par l'aménagement des horaires ou encore le développement du télétravail, utilisé par plus de 2 000 salariés en France en 2015.

Afin de permettre aux collaborateurs d'évoluer au sein du Groupe, le management de l'entreprise s'appuie sur différents types d'outils. Ainsi, le *Renault Management Way* (RMW) est un référentiel commun de règles de management, qui a vocation à s'appliquer partout dans le Groupe. Il a été enrichi depuis 2014 par un outil appelé « 360° feedback ». Il permet aux managers de recueillir la perception de leurs comportements managériaux par leurs responsables, pairs et collaborateurs, et ainsi d'identifier leurs points forts et leurs axes de progrès. Par ailleurs, l'évaluation des collaborateurs est assurée *via* un dispositif global, Talent@Renault, équitable et compétitif, déployé dans 34 pays.

FORT ENGAGEMENT DES SALARIÉS

Autre volet de développement du capital humain : la formation. En 2015, 3 196 351 heures de formation ont été dispensées aux collaborateurs. Renault poursuit en priorité le développement des compétences dites critiques (dont le besoin s'accroît pour l'entreprise) et la reconversion des compétences dites sensibles (dont le besoin diminue pour l'entreprise). Le développement du capital humain de Renault est facilité par sa tradition de dialogue social, réaffirmée par l'accord-cadre mondial signé par le comité de Groupe en 2013 et par de nombreux accords nationaux.

La politique de développement du capital humain de Renault suscite une perception positive de la part des salariés, interrogés chaque année par le cabinet Hay. Le thème de l'engagement – capacité du Groupe à donner envie aux salariés de venir travailler dans l'entreprise – atteint 75 % de réponses positives, soit huit points au-dessus de la norme globale des entreprises interrogées.

LA DIVERSITÉ

POUR RENAULT, PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ ET L'ÉGALITÉ DES CHANCES, C'EST FAIRE RIMER EFFICACITÉ ET ATTENTES DE LA SOCIÉTÉ. RENAULT INVESTIT LE CHAMP DE LA DIVERSITÉ SUR L'ENSEMBLE DE SES SITES, ET PLUS GLOBALEMENT DANS LA SOCIÉTÉ, AU TRAVERS D'UNE DÉMARCHÉ D'INCLUSION : CONNAÎTRE, COMPRENDRE ET VALORISER LES DIFFÉRENCES AFIN DE MIEUX LES INTÉGRER.



▲ Garantir l'égalité des chances à tous les collaborateurs et faire bénéficier l'entreprise de la richesse culturelle de toutes ses composantes.

Pour Renault, la politique en faveur de la diversité génère de la motivation chez les salariés, une mixité des talents, créatrice d'innovation, ainsi qu'une meilleure capacité à refléter les attentes des clients... La diversité est donc synonyme de performance. Renault vise à recruter 30% de femmes sur les postes techniques, 50% sur les profils commerciaux. L'entreprise s'est également fixé comme objectif d'atteindre, d'ici à 2016, un taux de 25% de femmes parmi les postes clés (24,2% en 2015). Enfin, Renault développe également son réseau social interne Women@Renault, lieu de partage des meilleures pratiques, qui compte aujourd'hui plus de 4 500 membres, dont 21% d'hommes, dans 12 pays.

L'entreprise agit également pour favoriser les jeunes, tout en valorisant l'expérience des seniors. En France, Renault s'est fixé comme objectif de recruter 50% de collaborateurs de moins de 30 ans. À fin 2015, plus de 2 200 jeunes étaient en alternance chez Renault, qui a accueilli plus de 1 200 jeunes en stage. Concernant les seniors, Renault s'engage à réserver 2% des embauches en CDI aux plus de 50 ans.

PROMOUVOIR TOUS LES TALENTS

L'entreprise s'engage en faveur des personnes handicapées, grâce à l'aménagement et l'accès aux postes de travail, mais aussi grâce à la prévention et à la sensibilisation. L'entreprise développe, en parallèle, le recours au secteur protégé et promeut le recrutement de contrats en alternance de jeunes en situation de handicap. Le réseau social interne Handi@Renault, destiné à soutenir le plan d'action interdirection, compte aujourd'hui plus de 1 000 membres.

Afin de travailler sur la mixité des origines, Renault vise 40% de profils internationaux titulaires de postes clés en 2016. Cette part s'établit à 38,4% à fin 2015.

Dans le cadre de la réflexion lancée en France par un groupe de collaborateurs volontaires en matière d'enjeux LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres), plusieurs actions ont été mises en œuvre, associant la Direction Générale et les organisations syndicales de l'entreprise.

LES ACTIONS MENÉES EN 2015

> Brésil et Argentine

Les filiales ont adhéré aux Principes d'autonomisation des femmes, un programme d'ONU Femmes et du Pacte mondial des Nations Unies, qui promeut l'égalité des sexes.

> Espagne

Women@Renault a organisé une campagne baptisée « Hay salida a la Violencia de Genero ». Près de 13 000 badges ont été distribués aux employés de Renault Espagne pour sensibiliser et favoriser l'intégration professionnelle des personnes victimes de violence.

> France

Pour la Journée internationale des personnes handicapées, Handi@Renault a organisé un moment théâtral sur différents sites. Deux comédiens ont déambulé à l'heure du déjeuner pour sensibiliser les salariés sur les stéréotypes liés au handicap.

> Maroc

Le réseau Women@Renault a organisé la 1^{re} édition du Rallye Dacia Tour pour célébrer les 10 ans de Dacia et les 5 ans de Women@Renault. Chaque équipage était constitué d'un binôme femme-homme, jouant alternativement le rôle de pilote et de co-pilote.

LE DÉVELOPPEMENT

des compétences

DÉVELOPPER LES TALENTS DES NOUVELLES GÉNÉRATIONS EN FORMANT LES JEUNES AUX MÉTIERS DE DEMAIN S'INSCRIT DANS UNE LONGUE TRADITION AU SEIN DE RENAULT. LE GROUPE EST FIER DES NOMBREUX LIENS QU'IL ENTRETIENT AVEC LE MONDE DE L'ÉDUCATION, EN S'APPUYANT SUR L'ACTION DE SES FONDATIONS ET SUR DES INITIATIVES DE MÉCÉNAT ET DE SOUTIEN AU MONDE ACADÉMIQUE.



▲ Rentrée des étudiants de la Fondation Renault, la promotion 2015-2016 devant le Technocentre Renault à Guyancourt.

Créée en 2001, la Fondation Renault finance et co-crée des programmes académiques avec des partenaires universitaires en France et à l'international. Elle attribue également des bourses et participe financièrement à d'autres fondations dédiées à la recherche et à l'enseignement supérieur, au soutien de jeunes étudiants méritants, ou au partage de connaissances. En 2015, la Fondation Renault a renforcé ses partenariats à l'international, et soutenu cinq programmes de formation portant sur le management multiculturel, la mobilité durable et la sécurité routière. Les autres fondations de Renault dans les filiales du Groupe – en Espagne, en Colombie ou en Roumanie – sont également impliquées dans l'enseignement supérieur dans leurs pays respectifs.

Au-delà du travail de ses fondations, le Groupe Renault rapproche les mondes de l'entreprise et de l'éducation, en encourageant ses collaborateurs à soutenir le monde académique. Le Groupe offre également du matériel (voitures, moteurs...), permettant l'acquisition de connaissances par la

mise en pratique. Enfin, Renault accueille les étudiants, et souvent leurs enseignants, en son sein, via l'apprentissage, les stages et les sessions de découverte. Afin d'encourager l'innovation, Renault soutient également douze chaires académiques sur des sujets à forte valeur d'innovation. L'Institut de la mobilité durable (IMD) – créé par Renault, la Fondation Renault et ParisTech –, travaille quant à lui sur les enjeux liés à l'avenir des transports de personnes et sur la conception de systèmes de mobilité innovants et écologiques. En 2015, l'IMD a étendu son activité au véhicule autonome et connecté.



INTERVIEW

VICE-MAJOR DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ABOMEY-CALAVI (BÉNIN), PUIS MAJOR DE L'ÉCOLE D'INGÉNIEURS MOHAMMADIA (MAROC), CHARLES DOVONOU, 32 ANS, A SOUHAITÉ COMPLÉTER SON BRILLANT CURSUS PAR UN MBA À DAUPHINE. CETTE OPPORTUNITÉ LUI A ÉTÉ OFFERTE PAR LA FONDATION RENAULT. AUJOURD'HUI, CHARLES TRAVAILLE À LA DIRECTION DU PRODUIT DU GROUPE. HISTOIRE D'UNE FRUCTUEUSE RENCONTRE.

Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Charles Dovonou : Après mon diplôme d'ingénieur obtenu au Bénin, j'ai eu une première expérience professionnelle dans le génie civil. Puis, j'ai enrichi mon cursus au sein de l'école Mohammadia de Rabat, la première école d'ingénieurs du Royaume chérifien. C'est là que j'ai eu la chance de connaître la Fondation Renault, partenaire de l'école. J'ai travaillé quelques années dans un bureau d'étude au Maroc, mais je souhaitais parfaire ma formation avec le MBA management international de Dauphine, dont beaucoup de dirigeants africains sont issus. Cette formation étant chère, j'ai postulé à une bourse de la Fondation Renault et j'ai été admis.

Du MBA à un emploi chez Renault, racontez-nous ?

C. D. : Dans le cadre du MBA, nous étions une promo de 19 étudiants, dont 18 étaient financés par la Fondation Renault. Au cours de la scolarité, nous avons pu visiter des sites Renault et réaliser deux missions internationales pour l'entreprise. Ma première mission, d'une durée de deux semaines, s'est déroulée à Moscou. Elle portait sur la marque employeur. Puis, j'ai réalisé une mission de six mois, portant sur la stratégie du produit en Afrique subsaharienne, un vaste territoire de 44 pays. En croisant des dimensions comme la croissance démographique et économique, le taux de motorisation ou la proximité culturelle avec Renault, j'ai préconisé à Renault une démarche de priorisation en termes de prospective stratégique. Un travail passionnant ! Que j'ai eu envie de prolonger au sein de l'entreprise. J'ai eu le bonheur d'être embauché en avril 2015. Et aujourd'hui, j'ai juste envie de dire à Renault : merci pour cette belle histoire d'amour...

LE MÉCÉNAT

RENAULT DÉPLOIE UNE ACTIVITÉ DE MÉCÉNAT, À TRAVERS DES DONS SANS CONTREPARTIE, À UNE ÉCHELLE AUSSI BIEN LOCALE QU'INTERNATIONALE. MENÉES AVEC DES PARTENAIRES LOCAUX, AU PLUS PRÈS DU TERRAIN, ET IMPLIQUANT SOUVENT DES SALARIÉS, CES ACTIONS CONTRIBUENT À L'ANCRAGE LOCAL DU GROUPE. EN 2015, 170 DEMANDES DE SOUTIEN ONT ÉTÉ TRAITÉES POUR DES PROJETS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER.



▲ Programme d'éducation à la citoyenneté préparant les élèves à leur future vie de citoyen adulte.

En 2015, Renault a soutenu 15 associations dans les domaines de la diversité, de l'éducation et de la mobilité. C'est le cas du Centre Augustin Grosselin, qui accueille 60 jeunes atteints de surdité et œuvre pour augmenter leur autonomie et leur socialisation. En matière d'éducation, le Groupe a soutenu Sikana, une association qui diffuse des programmes vidéo pédagogiques – par exemple en matière de sécurité routière – pour rendre l'éducation accessible à tous, partout dans le monde et gratuitement. Le Groupe a également apporté sa contribution à l'association Savoir Apprendre, qui développe le goût des sciences auprès de jeunes défavorisés, en créant un musée mobile permettant de faire des expérimentations. Outre la diversité ou l' ducation, Renault a soutenu des actions en faveur de la mobilité, via par exemple l'association Pole Mobilité Emploi, première plateforme numérique innovante cr ee en Normandie pour lever les freins à la mobilité professionnelle. Avec le soutien à l'association Sauvegarde des Yvelines, Renault contribue à son projet d'auto- cole sociale, pour venir en aide à des personnes en difficulté en réduisant le coût d'obtention du permis de conduire.

POUR UN RÊVE POSSIBLE...

Le mécénat s'opère également au plus près du terrain, piloté et financé par les filiales commerciales et les sites industriels, ou à travers des fondations locales. Deux exemples illustrent la diversité des soutiens dans le domaine de l' ducation. Ainsi, la Fondation Renault Espagne a soutenu la formation pratique des élèves en ingénierie, en remettant un Twizy à l'université Antonio de Nebrija de Madrid. De son côté, la Fondation Renault Colombie a soutenu le projet Pour un rêve possible, qui permet d'améliorer la citoyenneté et de construire la paix, en renforçant le leadership de 16 directeurs d'écoles publiques d'Uraba (25 000 écoliers) situées en zone prioritaire en termes d' ducation. Dans un tout autre registre, Renault a soutenu, en Inde, les efforts de l'ONG Word Vision pour venir en aide aux populations locales. Le personnel s'est mobilisé pour distribuer des kits de survie et des rations alimentaires aux victimes des inondations survenues en fin d'année dans la région de Chennai.

15

ASSOCIATIONS

SOUTENUES PAR RENAULT EN 2015 DANS LES DOMAINES DE LA DIVERSITÉ, DE L'ÉDUCATION ET DE LA MOBILITÉ.



▲ Renault soutient les victimes des inondations de Chennai en Inde.



RENAULT, partenaire officiel de l'équipe de France paralympique.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



et sur : www.groupe.renault.com